

GUEBWILLER Aux Dominicains de Haute-Alsace

Le cosmos et au-delà

Le Centre culture de rencontre guebwillerois et le Concert de l'Hostel Dieu s'acoquinent pour proposer le Babylon Cosmos Tour. Musique baroque, cabaret et culture populaire se télescopent gaiement pour accoucher d'un objet musical non identifiable. Rendez-vous avec Uranie, Erato, Thalia et les Frappés de la galaxie les 11 et 12 mars dans l'(astro ?) Nef des Dominicains.



Chanteuses et musiciens se prêtent avec délice au jeu du cabaret barock'n pop. PHOTOS DNA - MICHEL KURST



Anthea Pichanick, Ilektra Platiopoulou, Heather Newhouse devant la « psyché », miroir de l'âme.

Du strass, des paillettes, de la (fausse) fourrure, du glamour, un miroir, des projections numériques, du chant polyphonique à trois voix, du clavecin, de l'orgue positif, du violoncelle baroque, du théorbe... Il y a tout cela – et bien plus encore – dans ce spectacle au nom complet à donner le vertige : Babylon Cosmos Tour : Uranie, Erato, Thalia et les Frappés de la galaxie. Chanteuses et musiciens se prêtent avec délice au jeu du cabaret barock'n pop.

muses de la mythologie grecques, gardiennes des arts : astronomie et astrologie pour Uranie (la céleste), poésie lyrique et amoureuse pour Erato (l'aimable) et comédie et poésie pastorale pour Thalia (la florissante), soit Heather Newhouse, Ilektra Platiopoulou et Anthea Pichanick, trois chanteuses du concert de l'Hostel Dieu, réputé orchestre – lyonnais – de musique baroque. Le directeur des Dominicains, Philippe Dolfus, se saisit une

nouvelle fois de son bâton de pèlerin (de sa débroussaillieuse ?) pour défendre le mélange des genres : « Peut-on imaginer du cabaret, de la musique populaire, des arts numériques, tout cela dans le même spectacle ? Oui, on le peut, tant que la rigueur musicale et artistique en général est de notre côté », répète-t-il à l'envi. En Alsace, comme en Rhône-Alpes, ce projet iconoclaste a séduit : « Cela nous permet de sortir des codes classiques habi-

tuels et de chanter de la musique populaire dont nous sommes également friandes. Nous n'écoutons pas de l'opéra toute la journée, non plus ! », appuient les « trois grâces », personnages principaux de ce cabaret qui associe dans un même élan Monteverdi, Bernstein, les musiques de Disney, Nancy Sinatra, Nina Simone, Abba, Gainsbourg et Beyonce, excusez du peu ! Si les chanteuses ont eu à « assimiler énormément d'informations en très peu de temps (mélod-

dies, paroles mais aussi jeu de scène, déplacements... », la faute à un emploi du temps conséquemment garni, elles s'en sont plutôt bien sorties, constate Gaëtan Aubry, le metteur en scène : « C'est l'avantage de travailler avec des professionnelles de l'opéra. Elles retiennent tout et sont hyperactives ». L'artiste suisse en résidence à Guebwiller a voulu un cabaret extravagant avec une mise en scène qui plonge le public au cœur du dispositif. Interactivité promise ! Les costumes (Mélaïne de la Pinta) et le décor chaleureux (Martin Banville), où trônnera la « psyché », miroir qui reflète les images numériques du Lab, y contribueront largement. Et la musique, alors ? Juchés sur leur scène dans leurs costumes de popstars, Franck-Emmanuel Comte (clavecin, orgue positif), Benoît Morel (violoncelle baroque) et Etienne Galletier (théorbe, guitares) s'en donnent à cœur joie : « Il était impératif de garder nos instruments qui sont parfois anachroniques dans certaines situations. Cela nous per-

met d'obtenir ce son décalé », note M. Comte, directeur musical de l'ensemble, qui plaide volontiers coupable pour les arrangements de cette revue musicale.

Direction la galaxie

Il a également fallu oublier la référence d'origine pour apporter quelque chose de neuf. Sans batterie, les trois musiciens deviennent tous percussionnistes et s'amuse comme des petits fous : « Lorsqu'on a commencé la musique par le luth renaissance, dit Galletier, on ne s'imaginait pas forcément un jour embarqué dans cette aventure... » À terme, cet Omni (objet musical non identifiable) est appelé à parcourir la galaxie, voire le cosmos tout entier. Prochaine étape, à Lyon le 15 mars. ■

MATHIEU PFEFFER

► Babylon Cosmos Tour. Vendredi 11 et samedi 12 mars à 20 h 30. Nef. Tarifs : de 5,5 à 20 €. Réservations au 03 89 62 21 82 du mardi au vendredi de 14 h à 17 h.

► @ www.les-dominicains.com